



Lettre de Jean-Baptiste Descroix-Vernier

Le monde dans lequel nous vivons n'est pas satisfaisant.

*Comment accepter que des centaines de sans-abris meurent de froid en Europe cet hiver ?
Comment accepter que plus de 6 millions d'enfants, de bébés, meurent de faim chaque année ?
Comment accepter qu'un animal soit sacrifié et torturé pour que sa peau soit transformée en chapeau ou en veste ?
Comment accepter l'inacceptable ?*

*Une partie de notre monde ne respecte pas la vie.
Ce constat dramatique a des conséquences catastrophiques pour l'ensemble de notre civilisation :*

- *Les budgets militaires dépassent très largement les budgets humanitaires et une grande partie de notre planète s'entretue tout en mourant de faim.*
- *La répartition des richesses est quasiment inexistante, 90% de notre monde agonise dans la maladie, la pauvreté ou sous les dictatures.*
- *Les ONG ont de plus en plus de mal à acheminer des médicaments, même périmés ou génériques, dans les pays qui en ont le plus besoin.*
- *Etc.*

Pire,

*Nous perdons peu à peu les valeurs fondamentales qui ont fait évoluer notre espèce.
Nous oublions la solidarité, la compassion, le respect. Nous ne respectons d'ailleurs plus la nature qui nous a engendrés, nous massacrons notre terre, notre avenir, et dans l'indifférence générale, nous piétinons notre propre dignité.*

Avec un respect égal pour chaque être vivant, et en commençant par ceux qui sont dans la plus grande détresse, la Fondation Descroix-Vernier, ainsi que d'autres acteurs humanitaires mondiaux, essaye de changer ce monde. Nous partons du principe que si personne ne fait rien, rien ne changera.

Nous tentons de sauver toutes les vies que nous pouvons, en commençant par celles qui subissent la plus grande misère. Cela va du vieillard à qui il manque des médicaments pour survivre sans douleur, au bébé qui ne vivra pas 8 jours parce que sa mère n'a pas de lait et que son village n'a pas d'eau, en passant par l'animal que l'on dépèce vivant en Asie pour en faire un manteau pour des nantis prétentieux.

La Fondation Descroix-Vernier croit aux actions directes, sa vocation est de construire des puits, des refuges, de livrer des médicaments mais aussi de financer des reportages dénonçant des atrocités et permettant au monde entier de juger l'attitude de certains états.

Le combat pour la vie est le plus dur combat que l'homme aura à mener : sauver sa propre espèce de lui-même.

Avant de conclure, je voudrais vous transmettre une petite histoire qu'un ami m'a enseignée, et qui m'a fait prendre conscience de ma place dans notre civilisation. Je vous l'offre, comme mon ami me l'a offerte.

"Un jour, un homme riche et bien portant arrive dans un village misérable. Il regarde autour de lui et ne voit que des mourants, des malades, des pauvres. Il ne voit que souffrance et désespoir, alors il se met à genoux et il prie très intensément.

- Mon Dieu, regarde cette misère, et toi qui est Dieu, tu ne fais rien pour lutter contre ça !

Et Dieu lui répond :

- Si, je t'ai fait, TOI !

Courage aux femmes et aux hommes de bonne volonté.

Jean-Baptiste Descroix-Vernier, Amsterdam.